


La Pastourelle



Feuille d'information N° 170 du 19/3/2011 - Communautés catholiques du Secteur de Sorgues
Paroisses : Sorgues, Entraigues, Vedène - Site internet : www.pastourelle.fr - Courriel : contact@pastourelle.fr
Communauté catholique Pantokrator à Entraigues, téléphone : 06 85 58 48 50
Enseignement catholique : Ecole et collège privés MARIE RIVIER Sorgues - Téléphone : 04 90 39 70 70

Permanence du secteur: tous les matins, de 9 à 11h, à Sorgues, 18 rue du Château d'If, tél : 04 90 83 31 25

UNE PAGE POUR EXPRIMER MA VISION DE L' EGLISE

C'est en creusant le thème de l'humanité du Christ que j'ai découvert le chemin de sa divinité. Dans ma démarche pastorale, je cherche inlassablement les traces de l'humanité du Christ dans l'expérience partagée avec plus que moi-même et puis, chemin faisant, j'essaye de faire prendre conscience que ce Dieu que nous cherchons est déjà là, comme un veilleur, et ne demande qu'une chose : être un éveilleur. Je vous renvoie à une parole de Dieu qui fait partie de mes textes fétiches comme les autres qui seront cités dans ce document. C'est celui de « la tempête apaisée », en Matthieu 8/23-27. Le maître est dans la barque, il dort ; les disciples s'affairent pour que la barque ne coule pas, et ! … réveillent le maître car le désastre est imminent. Le maître…, vous connaissez la suite. Cette barque, c'est notre vie personnelle partagée avec d'autres. C'est au moins ma lecture. Réveillons en nous le maître intérieur, le Christ, et demandons-lui de calmer nos tempêtes pour nous permettre de vivre en ressuscités, debout à tous les sens du terme.

C'est en creusant la définition de l'apôtre, que j'ai découvert une ecclésiologie de l'ouverture : aller toujours plus loin vers les eaux profondes. Autrement dit, la pastorale de la frange, de l'ouverture au mélange, à la diversité. L'autre n'est pas une source de peurs, mais une source de bénédictions. Je vous renvoie à un autre texte fétiche en Luc 17/6 : la foi qui, grosse comme un grain de sénevé, ordonne à l'arbre de se jeter dans la mer. La mer est un milieu hostile pour l'arbre. Je n'ai jamais vu d'arbre qui pousse dans la mer. Ce texte nous présente le schéma d'un évangélisateur. Un peu de foi, et nous voici prêts à affronter les milieux hostiles. Sur ce point, je suis très influencé par la spiritualité de Charles de Foucauld qui a développé une spiritualité de la bonté, dans sa vie comme dans ses écrits. La vie en Eglise est un chemin de bonté pour l'étranger et pour le frère.

C'est en creusant le thème de la descente de l'Esprit, autrement dit les Pentecôtes (le soir de Pâques et cinquante jours après), que j'ai découvert la foi comme une culture de dialogue. J'aime relire trois textes. Le premier, c'est en Genèse 2/7, la création de l'humain : dans les mains de Dieu, la terre primordiale devient une créature fragile, aimante, vulnérable, à l'image de son créateur. Le deuxième texte, c'est celui de la tour de Babel, en Genèse 11/1-26 : cette même terre primordiale, dans les mains de l'homme, devient une pâte à briques ; elle est instrumentalisée pour défier la grandeur de Dieu par la construction d'une tour… Enfin, le soir de la résurrection en Jean 20/19-23 et dans les actes 2/1-12 : le souffle de Dieu vient à nouveau imprégner l'humain pour qu'il devienne signe de sa présence d'amour et signe de l'échange, jusqu'à vivre cette expérience de la « sobre ivresse de l'Esprit », pour reprendre l'expression de R. Cantalamessa.

C'est en creusant la connaissance du Père que je découvre sa puissance créatrice d'un Dieu qui fait de l'homme son sanctuaire. C'est le fameux passage des vendeurs chassés du temple en Jean 2/19. Le déplacement que fait Jésus en nous montrant que le temple de Dieu est le corps et le cœur de l'homme, est pour moi un éblouissement. Notre corps devient temple et signe de la résurrection et ce n'est pas réservé à quelques uns, c'est pour tous. Cette potentialité est bouleversante.

C'est en creusant le mystère de la Trinité, et en méditant sur cette formule : 1 x 1 x 1 = 1 que j'ai découvert l'échange comme signe de fraternité et comme définition du Dieu Trinité. Le mystère d'un échange qui permet au corps historique du christ de devenir ce corps mystique, si cher à l'apôtre Paul dans 1 Corinthiens 12-31.

Enfin, j'ai une dévotion sans borne à Jean XXIII et à Paul VI, ces papes conciliaires qui, avec l'assemblée des évêques réunis en concile, nous ont permis de retrouver la place du peuple de Dieu, comme un peuple sacerdotal.

En guise de signature, j'aime l'Eglise, celle d'un peuple en exode qui est signe de l'homme debout, de l'humain. Dans le cœur de l'homme se trouve la chambre nuptiale, cette rencontre avec Dieu. Frère Charles de Foucauld la représente avec un petit oiseau à l'intérieur du cœur de l'homme. Mais le cœur n'est pas sa cage, c'est son nid !

Père Christian Bezol – Curé

LES MESSES DOMINICALES			
Samedi	26 / 3 et 2/4	18h	Sorgues
Dimanches	27 /3 et 3/4	9h30	Sorgues
		11h	Entraigues
		11h	Vedène

LES MESSES DE SEMAINE	
Sorgues	7h30 Tous les matins sauf le dimanche
Vedène	18h30 Le jeudi à l'église, messe pour la paix.
Entraigues	17h à la maison de retraite La Garance

LES RENDEZ-VOUS PAR ACTIVITE		
Prière des mères	Le lundi 18h à Vedène	0490223904
	Le jeudi 14h30 à Sorgues	0624942523
Rosaire	Le jeudi à 16h30 à l'église de Vedène	
Chapelet	Le mardi à 15h à l'église d'Entraigues	
Adoration	Le jeudi à Vedène après la messe	
	Le lundi de 17 à19h, à l'église de Sorgues	
Groupe de prière le jeudi à 20h30 à l'église de Vedène		
Atelier Saint Jean Baptiste (Icônes)	Le lundi à Sorgues, à 8h15 : prière et présentation de la journée, A 12h : Eucharistie ; 17h : fin	

BAPTÊMES		
		néant

DATES A RETENIR

- dimanche 20 mars : ***Vedène, concert au profit de Rétina, à la salle des fêtes Bardi : 4 chorales.***

-dimanche 20: ***à Vedène, KT conte,***
- à Entraigues, concert Homilius à 17h,
- jeudi 24: ***rencontre groupe Bible de Sorgues.***
-vendredi 25: fête de l'ANNONCIATION:
Messes à 7h à Sorgues, à 17h à Entraigues, à 18h à Vedène au presbytère du Père Hervé.
- 20h30: rencontre KT conte chez Alexandra,
- Rencontre CPM à Sorgues.
-samedi 26 mars*, 20h30, concert gospel à l'église de Sorgues,*
-weekend 26-27 mars ***: cession Ecole St André, à Blauvac, Père Christian et Pantocrator en mission***
-samedi 2 avril ***: 12h30, à Entraigues, repas paroissial au presbytère, s'inscrire aux 04 90 83 18 45 ou 04 90 83 24 62***

SECOURS CATHOLIQUE de VEDENE
Samedi 9 avril de 9h à 17h, journée BROCANTE au local du Secours, rue St Gens (près du cimetière).

CINE J'AIME par le Père Henry Védrines .

Le film : WINTER'S BONE (La rivière de l'hiver)

Film américain. Prix du festival de Sundance (U.S.A) en 2010.Auteur et réalisateur : Debra GRANIK.

L'histoire : Bienvenue dans le Missouri, symbole de l'Amérique oubliée, où la fameuse route 66 est de moins en moins fréquentée. Nous sommes dans un décor de maisons délabrées. Le contexte relationnel entre les personnes est très dur. Personne ne se fait de cadeaux. Les femmes sont plus violentes que les hommes, la vie n'est possible que pour les chasseurs et les trafiquants, avec une règle d'or : le silence, un dénominateur commun pour ceux qui veulent survivre. Dans ce milieu de trafiquants, de fabricants de drogues de substitution, de méthadone, les personnes vivent dangereusement. Rompre la loi du silence face aux shérifs et aux policiers, c'est s'exposer à des représailles et risquer sa mort. Au cœur de cette jungle humaine, nous rencontrons une jeune fille, Ree, 17 ans. Elle est lumineuse, entêtée. Elle sait tout faire : chasser, cuisiner, couper du bois, répliquer. Elle n'a pas eu le temps de vivre sa vie d'ado. A la fois mère, sœur, louve pour ses frères et sœurs. Sa mère a été détruite à jamais par la drogue ; son père, depuis sa sortie conditionnelle de prison, nul ne sait où il est. S'il est en vie, il trafique : mieux vaut ne pas savoir. Le restant de la famille survit avec un maigre pécule. Un jour, débarque dans la famille, le shérif et un huissier. La maison familiale a été engagée par le père, pour payer la caution afin de sortir de taule. Sa fille, Ree, fière et déterminée, part à sa recherche. Elle veut le retrouver, mort ou vif. La quête du père devient le thème de ce film. A la manière d'une tragédie antique, nous suivons la jeune Ree : obstinée, avec une énergie farouche mêlée d'amour et de désespoir. Elle est seule face au silence de ce microcosme. Mais elle porte en elle une force intérieure : Pour vivre il faut savoir d'où l'on vient, se dit-elle. Ree défend sa famille. La loi du sang devient la loi du cœur. Les parents restent les parents et ça, personne ne peut le contester. Les dérives des êtres sont souvent liées aux dérives sociales et font de ces derniers des victimes. La fierté de Ree est un paravent qui cache la vie abimée qu'elle subit. Un film noir, avec quelques accents western. Tout peut arriver dans ce film peuplé de personnages rustres, taillés à la hache.

L'actrice : Jennifer LAWRENCE est magnifique ; elle porte le film sur ses épaules et sa bonne étoile se manifeste, car on se l'arrache dans le milieu cinématographique.

Mon impression : Passionné comme un chercheur d'or, j'ai découvert là, une petite pépite. C'est un film inclassable ; il m'a transformé en randonneur de forêts qui découvre un sentier où tout est nouveau. Rien à voir avec les méga productions, ni les films commerciaux. Nous découvrons, nous sommes impressionnés, par ce travail qui a comme décor le Missouri, comme fond musical le banjo et des personnages fiers, pourris, sensibles, fragiles, têtus, déterminés. Le film vaut le détour.

Actuellement à Utopia, jusqu'au 23 mars.